

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 6

Artikel: Ecole d'officiers de la logistique 3-16
Autor: Perruchoud, Sophie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781490>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Arrivée devant l'école d'officiers le lundi 18 avril 2016.

Toutes les photos © Auteur.

Cadres

Ecole d'officiers de la logistique 3-16

Lt Sophie Perruchoud

Quartier-maître

Tout commence le lundi 18 avril 2016 à 0930 dans la caserne de l'école d'officiers de Berne. Après avoir effectué le stage de quartier-maître qui se déroule à l'école de sous-officiers supérieurs à Sion durant 5 semaines, il est temps (enfin !) de s'installer dans la capitale. La plupart de mes camarades avaient effectué leurs 8 semaines d'école de recrues dans différentes armes avant de suivre la formation de fourrier. J'étais la seule femme dans une classe de 18 candidats quartiers-maîtres accompagnée de seulement 3 Romands. Cette configuration n'est pas toujours possible car l'école se retrouve parfois avec 3 ou 4 aspirant Qm. Nous avons préalablement eu la chance de rencontrer notre maître de classe à Sion quelques semaines auparavant afin de répondre à nos questions et à nos craintes.

Avec une classe aussi grande, il n'était pas toujours évident de trouver suffisamment de matière pour occuper tout le monde lors des différents exercices. Que ce soit pour notre maître de classe ou le personnel de la comptabilité de la troupe qui venait nous former dans le domaine technique.

Déroulement de l'EO

Première semaine : exercice CHECK-IN et course de 10 km avec le Fass dans le sac à dos.

Deuxième semaine : RESISTO DUE (marche de 20 km)

Quatrième semaine : RESISTO TRE (marche de 30 km)

Cinquième semaine : RESISTO BICILETTA, (80 km en vélo)

Sixième semaine : RESISTO CINQUE (marche de 50 km)

Du vendredi septième semaine au vendredi huitième semaine : TITAN, semaine d'endurance avec la fameuse marche de 100km

Après l'accueil officiel du Colonel Lichtensteiger au son de la Marche Guisan, nous avons préparé notre paquetage pour l'exercice d'entrée CHECK-IN.

Pour certains camarades, l'exercice CHECK-IN était plus dur que la semaine d'endurance car il nous mettait directement dans le bain après quelques jours de vacances. Les déplacements se faisaient principalement en vélo ou à pied et jusqu'au jeudi soir, nous avons découvert les joies du bivouac sur la place d'exercice à Sand-Schonbühl et l'hébergement en cantonnements de fortune. Dès les premiers jours, nous avons été testés sur nos connaissances et notre conduite comme par exemple lors de l'école de section. Dans le domaine technique, l'accent a été mis sur l'élaboration et la présentation de concept ainsi que sur la révision de comptabilité de bataillon, tâches qui demande minutie et confiance. Plusieurs changements ont été effectués dans la subsistance en 2015 comme la provenance de la viande ou des produits laitiers qui doivent être suisse garantie et le poisson qui doit être labellisé MSC, ASC ou provenir des eaux suisses.

Un exercice de dislocation a également été conduit à Meiringen. Les chefs de sections faisaient principalement des contrôles d'accès et les Qm se concentraient sur le travail d'état-major.

Lors de cet exercice, nous avons pu jouer le rôle des différents chefs de service dans les divers domaines de base de conduite (DBC): personnel, renseignement, opérations, logistique et sanitaire, planification. Le travail en état-major de bataillon a été très enrichissant.

Nous avons également été à l'école ravitaillement / évacuation (rav/évac) à Fribourg 2 jours. À cette occasion, nous avons pu entraîner les contrôles d'hygiène en cuisine ou les contrôles au sein du PC qui est sous la responsabilité du fourrier.

Pour les présentations des concepts, nous devions nous axer sur l'organisation d'une journée des parents ou d'un autre événement. Il était important d'être créatif sur le choix des menus. Au grand dam du commandant d'école, il était souvent présenté comme variante le fameux « Pot-au-feu. » Nous avons aussi présenté une variante

traditionnelle basée sur la bénichon mais comme pour cet exercice la journée des parents se déroulait en juin, notre colonel n'était pas très enchanté.

Pour finir, la semaine d'endurance. Nous l'avons passée sous un temps d'infanterie. On peut dire qu'il n'a plu qu'une seule fois: du lundi au vendredi... ce malgré la belle météo du premier jour.

Au menu de cette semaine: museau, langues, tripes, ris de veau, cœur de poulet ainsi que des escargots. Ce qui a été apprécié par toute la troupe, c'est que les professionnels mangeaient comme nous. Certains instructeurs ont apprécié mais d'autres tiraient la grimace. Durant la marche des 100km (Lenzburg-Berne), nous avons pu compter sur les nombreux encouragements du personnel de l'EO log et aussi et ceux d'EO av 82 comme leurs chefs de sections faisaient la même marche que nous. Malgré la pluie et la fatigue, ils essayaient de nous motiver un maximum. A 10km de la fin, au dernier poste ravitaillement, nous avons même eu l'honneur d'échanger quelques mots avec le brigadier Vallat avant de repartir pour la dernière ligne droite.

Avec cette école d'officiers, nous avons été entraîné à travailler sous tension et sous la fatigue, ce qui nous suit durant tout notre paiement de gallon principalement lors des révisions de comptabilité.

S. P.



Ci-dessus : Celle où on marche: 10 derniers km de la marche des 100km.
Ci-dessous: Celle avec les vélos : Jour J, début de la semaine d'endurance.



Arrivée des 100km d'une partie de la classe Qm.



Mon expérience d'Officier Logistique.

Cette fois on y est enfin, tout le monde est là pour nous accueillir: Les cadres de l'école, nos familles, nos amis, le brigadier Vallat, le commandant d'école et les camarades déjà arrivés. Après environ 25 heures d'effort, nous terminions notre marche de 100km. A ce moment précis, j'avais compris que mon corps venait de réaliser un effort encore inimaginable les semaines auparavants. Etant pourtant pas très bon en sport, mon esprit et ma détermination avaient pris le dessus sur les douleurs et la fatigue. La camaraderie a été au cœur de cette épreuve car j'ai pu m'appuyer sur le sac d'un camarade durant plusieurs kilomètres, nous nous sommes constamment motivés et au final nous sommes tous arrivés au but. Cet instant ponctuait une semaine d'endurance difficile dû à la météo, mais surtout, mentalement, nous étions devenu des officiers.

Pour nous préparer à ce passage important de notre carrière militaire, nous avions pu bénéficier d'un entraînement spécifique. Tout d'abord une marche par semaine en commençant par 10km puis 20, 30 et enfin 50, ainsi que du sport et surtout du vélo. «Les machines» comme on les appellé, nous ont accompagnés durant les 10 semaines à Bern. Premièrement, quand nous devions nous déplacer vers Sand-Schönbühl pour les exercices en campagne, et deuxièmement pour une «ballade» de 80km dans la péninsule bernoise.

Dans cette école, en plus des compétences techniques, j'ai également pu améliorer ma conduite et ma planification. Plusieurs exercices ont été effectués sur le travail en état-major et sur la gestion d'un groupe respectivement d'une mission. Notre classe composée principalement de suisses alémaniques, nous a permis de pratiquer la deuxième langue nationale et de créer des liens avec d'autres citoyens de ce pays.

Mon passage à l'Ecole d'officiers Logistique restera pour sûr une expérience inoubliable et un passage important de ma vie militaire comme de ma vie civile.

Dimitri Mages,
Aspirant Quartier-maître



News

Menace terroriste en France. Un tel scénario ne peut-il pas être valable pour la Suisse?

Les services français sont sur les dents, depuis la diffusion d'un renseignement faisant état d'un attentat en préparation visant le territoire national. Selon une note d'alerte produite début août par l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste, un ressortissant irakien, «arrivé en France depuis l'Allemagne en septembre 2015 dans le cadre de la procédure d'accueil d'urgence ouverte aux réfugiés», serait «prêt à commettre dans les prochains jours un attentat» dans le pays. L'homme, dont les éléments d'identité, tels qu'enregistrés pour l'obtention de son statut de réfugié en Allemagne, sont en cours de vérification, serait actuellement à Paris, où il exerce une activité professionnelle.

Malgré le manque d'informations précises concernant «la date, la cible et le modus operandi» de ce projet, la menace est prise très au sérieux. D'autant que certains experts estiment que plusieurs complices seraient arrivés en France. La voiture contenant des bouteilles de gaz retrouvée à Paris serait-elle liée à ce groupe? Certains des auteurs et complices des attentats du mois de novembre 2015 à Paris étaient également entrés en Europe et avaient obtenu le statut de réfugiés via de faux papiers, à la même date et dans le cadre de la même procédure.

L'Etat islamique avait, par ailleurs, averti que ses combattants avaient recours à ce moyen pour s'infiltrer discrètement en Europe. Avant l'attentat du 14 juillet à Nice, l'organisation avait diffusé le 29 juin une carte illustrant «la propagation de l'Etat islamique» pour le deuxième anniversaire de la création du califat. Celle-ci est divisée en trois catégories: les zones de contrôle majeur pour l'Irak et la Syrie, celles de contrôle moyen où sont implantés des groupes lui ayant fait allégeance, comme au Yémen, en Libye ou en Afghanistan, enfin les zones de présence de cellules secrètes. Dans cette dernière catégorie, aux côtés de la Turquie, l'Algérie ou l'Arabie Saoudite, figure comme seul Etat européen, la France.

TTU No 1030, 7 septembre 2016.

